

TRADUCTION EN FRANÇAIS PAR JACQUES CHAREYRE DE L'ARTICLE DE DIARI D'ANDORRA
DU 7 JANVIER 2010 « INICIATIVA CELEBRADA »

INITIATIVE SALUEE

A part des témoignages oraux, des documents administratifs et des archives étrangères, peu d'informations a été jusqu'à présent accessible aux chercheurs concernant un poste radiophonique comme RADIO ANDORRE crucial pour l'histoire et l'image du pays.

Les Archives nationales ont enfin commencé les travaux de récupération et de catalogage du fonds sonores et documentaires de la station est, par conséquent, une initiative à saluer par les chercheurs.

Surtout à une époque où de nouveaux livres sont publiés relatant les événements historiques entourant la Seconde Guerre mondiale ; une époque où Radio Andorre a joué un rôle important.

Les sources étaient moins abondantes au moment où, il y a près de deux décennies, Anna Garcia a mené les recherches pour sa thèse. Il était difficile de trouver des informations " parce que plus de soixante ans étaient depuis le conflit et beaucoup de documentation n'était pas disponible.

Ses travaux de recherche avaient comme principale source le témoignage oral, en dehors des documents tels que les actes du Conseil général ou la presse.

La récupération des archives de la station est une décision « fantastique » considère-t-elle ", parce que (RADIO ANDORRE) est un moyen de communication emblématique et rappelle, il y avait beaucoup de gens qui connaissaient le pays à travers la station de radio, qui était très puissante et s'écoutait en Algérie, par exemple. "

Le journaliste français Sylvain ATHIEL, auteur du roman *Aqui Radio Andorre*, se félicite de la récupération des fonds. Il ajoute, cependant, un soupçon de scepticisme:

« Malheureusement, je ne pense pas que l'on puisse faire des grandes découvertes. Je suis convaincu que les documents essentiels ont été volés ou détruits au cours du temps. Toutefois, il s'attend à ce qui reste permettra de nouvelles approches pour une histoire fascinante. En ce qui concerne sa propre recherche, il a donné sa priorité aux témoignages oraux et enregistré se souvient-il.

D'autre part, ATHIEL pointe, en outre, la valeur exceptionnelle de la discothèque préservée qu'il eut l'occasion de voir tout dans les installations D'ENCAMP. Les agents des Archives nationales dans une première estimation ont chiffré, à environ 35.000 disques de vinyle le nombre de disques de la collection.

Radio Andorre n'a pas été l'objet de l'axe central des recherches par Claude BENET, comme les guides, les espions et les fugitifs. Mais les histoires se mêlent et sont des références fréquentes à la station de radio. Il a jusqu'à présent recouru aux archives à l'étranger sur la Seconde Guerre mondiale.

BENET salue la prise de telles initiatives et les priorités affirmées sur certains projets culturels, comme le musée controversé. Selon BENET, il y a des parties vitales du Patrimoine (andorran) qui ont été détruites de façon désastreuses, comme le bâtiment de Radio Andorre à ENCAMP . «Lors de ma visite, mon âme « est tombé aux pieds », en regardant le verre brisé. « De plus, rappelez-vous nous avons déjà perdu sur le ROC DES ANELLETES » (note du traducteur : bâtiment des studios de Radio Andorra ».